

## **Les complots**

*Comédie en 5 actes*

*7 personnages \**

*(3 hommes, 4 femmes)*

*Auteur : Philippe Laperrouse*

*Si besoin, un rôle féminin pourrait être masculinisé.*

*Philippe Laperrouse*

*5, allée de l'Ardelière*

*69290 Grézieu-la-Varenne*

*plaperrouse@9online.fr*

## **Note de mise en scène :**

### **Décor**

Un seul décor peut suffire, évoquant le jardin d'un château. Quelques plantes, un banc.

### **Personnages :**

Cinq personnages sont des courtisans oisifs vivant dans la cour du Roi. Ils passent leur énergie à comploter contre les uns et les autres.

Le baron Mouchalet : 50 ans environ. Un vieil habitué des conspirations au sein de la Cour.

La duchesse Morisette : 40-45 ans. Idem. Une femme manipulatrice. De sang-froid.

Le marquis Chipougné : 40-45 ans. Idem. D'une grande lâcheté. Cynique.

La vicomtesse Du Glandon : 30 ans. Idem. Sans états d'âme. Prête à tout pour se débarrasser de son riche et vieux mari.

La comtesse de Saint-Poulard : 40-45 ans. Maîtresse du Roi par l'intermédiaire de ses filles. Rouée, prête à tout pour rester dans les bonnes faveurs royales.

Pablo : 30-35 ans. Homme du peuple, employé pour les basses besognes. Plus malin qu'en apparence. Parle de lui à la troisième personne.

Dumolard : 50-60 ans. La meilleure empoisonneuse du royaume. Très méfiante. Près de son argent.

### **Costumes :**

La pièce se déroule à une époque non datée, sous un roi dont le nom n'est pas cité. Elle n'ambitionne donc pas une quelconque vérité historique, bien que les personnages et la tonalité des dialogues évoquent la cour de Louis XIV.

Les costumes peuvent donc rappeler les habits de cette époque sans chercher une stricte exactitude. On peut même réduire les costumes à un élément (chapeaux emplumés, robe longue, éventail, canne) ou même jouer en costume moderne pour accentuer le caractère burlesque et décalé de la pièce.

## **AVERTISSEMENT**

**Le texte suivant a été téléchargé depuis le site  
<http://www.leproscenium.com>**

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

**En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir  
l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès  
de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la  
France).**

**Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut  
faire interdire la représentation le soir même, si l'autorisation de  
jouer n'a pas été obtenue par la troupe.**

**Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs  
homologues à l'étranger) veille au respect des droits d'auteur et  
vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.**

**Lors de sa représentation, la structure de représentation (théâtre  
MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit  
produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces  
règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la  
troupe et pour la structure de représentation.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une  
obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le  
public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

## **Acte 1.**

### Scène 1. (Mouchalet, Morisette)

*(Un homme, le baron Mouchalet et une femme, la duchesse Morisette se promènent le long de la scène)*

**Mouchalet :** Duchesse, nous sommes amis depuis longtemps. Nous pouvons nous parler en toute confiance, n'est-ce pas ?

**Morisette :** N'hésitez pas, baron ! Nous partageons tant de bons souvenirs ensemble.

**Mouchalet :** Figurez-vous que je suis inquiet, duchesse. Vous avez certainement remarqué comme moi que la cour s'ennuie. Voilà déjà six mois que plus personne ne complot. Le Roi lui-même s'étonne. Il n'y a plus moyen de prendre un parti contre un autre. La morosité nous gagne tous, duchesse. Les parties de croquet ou de bilboquet, ça va bien un moment, mais enfin...

**Morisette :** Vous avez raison, Victor. Vous permettez que je vous appelle Victor, bien sûr. C'est vrai, je m'ennuie à mourir. À 98 ans, le duc de la Morisette ne m'amuse plus du tout. Il n'en finit pas de ne pas mourir. En plus, il bafouille atrocement, je ne comprends rien à ce qu'il me dit.

**Mouchalet :** J'ai pensé que nous pourrions ourdir une petite conspiration, duchesse, pour se distraire un peu. Vous êtes très habile dans le complot et j'ai un petit savoir-faire également. Nous pourrions nous divertir facilement. Le seul problème, c'est que je ne sais pas contre qui conspirer.

**Morisette :** Vous avez raison d'être prudent, Victor. S'il venait à se savoir que le baron Mouchalet complot, ce serait un scandale considérable. D'autant plus que ça peut devenir dangereux de conspirer. On ne sait jamais sur qui on peut tomber. Il y a des gens qui prennent si facilement la mouche et qui tirent l'épée pour un oui ou non. De plus, Sa Majesté si elle est mal informée pourrait s'énerver. Et quand elle s'énerve...

**Mouchalet :** Il nous faudrait des complices pour commencer. J'ai bien pensé au comte Dutruc. Mais il n'a pas trop apprécié de me surprendre avec sa fille dans l'écurie des palefreniers.

**Morisette :** Grand sot, baron ! Vous êtes toujours aussi imprudent !

**Mouchalet :** Ah ! Ah ! Vous le savez mieux que n'importe qui, petite coquine !

**Morisette :** Voulez-vous bien vous taire ! Je vous ai déjà dit que je ne vous permets pas de vous souvenir de cet après-midi d'automne dans l'antichambre du roi, alors que nous étions tous les deux à attendre une audience.

**Mouchalet :** N'ayez crainte duchesse, c'est oublié. Ce n'était pas vous, ce n'était pas moi !

**Morisette :** Voilà qui est mieux.

**Mouchalet :** Pour en revenir à notre complot. J'ai pensé que nous pourrions nous appuyer sur l'expérience du marquis Chipougné. Il a trempé dans toutes les conspirations de ces dix dernières années et Sa Majesté ne l'a toujours pas condamné au gibet.

**Morissette :** Le marquis ? Ce sera parfait. Il n'est pas très intelligent, mais il est très disponible. La marquise est laide comme un pou, elle ne l'occupe pas beaucoup, mais elle est riche. Il a tout son temps pour monter un coup tordu et en plus il adore ça.

**Mouchalet :** Bien, mais maintenant, il nous faut aussi une cible.

**Morissette :** Vous ne pensez tout de même pas à Sa Majesté ?

**Mouchalet :** Euh... le dernier conspirateur contre le Roi a fini écartelé par quatre chevaux sur la place publique. Je préférerais éviter ce genre de désagrément, duchesse !

**Morissette :** Bon, alors qui ?

**Mouchalet :** Je verrais bien la comtesse de Saint-Poulard...

**Morissette :** La mère de Sophie et d'Hortense ?...

**Mouchalet :** Elle-même... Elle fourgue ses filles dans le lit de Sa Majesté sans vergogne et en tire des avantages choquants... Elle obtient ce qu'elle veut du Roi. Quand je pense que Sa Majesté a refusé de m'affecter une nouvelle femme de chambre un peu plus accommodante que la pauvre Louissette...

**Morissette :** C'est une bonne idée. La comtesse de Saint-Poulard fait de l'ombre à tout le monde. Et puis si elle disparaissait, Sa Majesté en serait ravie. Elle est obligée de la supporter comme on tolère une belle-mère encombrante. Le roi mettrait la main sur ses biens et nul doute qu'il nous récompenserait largement !

**Mouchalet :** Parfait ! Il faut que nous pensions à recruter nos conjurés, duchesse.

**Morissette :** Oui et puis, il nous faut un mot de passe. Tous les complots ont un mot de passe.

**Mouchalet :** Vous avez raison ... un mot de passe... Euh ... Disons : le lapin est à la moutarde... Maintenant, séparons-nous avons qu'on nous soupçonne de connivence. Rendez-vous demain soir à l'endroit habituel.

**Morissette :** Parfait ! À bientôt, baron !

Scène 2. (Mouchalet, Chipougnet)

*(Morissette est sortie de scène, Mouchalet fait semblant de flâner. Il croise le marquis Chipougnet.)*

**Mouchalet :** Marquis ! Quelle bonne surprise !

**Chipougnet :** Baron ! Qu'est-ce que vous faites par ici, je vous croyais sur vos terres ?

**Mouchalet :** Je prends l'air de la Cour. Il est bon de s'y montrer de temps à autre, bien que ça devienne pesant.

**Chipougnet :** Ne m'en parlez pas, mon cher. Je ne sais plus que faire de mes journées. Je m'ennuie, mais alors je m'ennuie !

**Mouchalet :** Pour un courtisan, c'est un devoir de s'ennuyer, mais ce n'est pas facile tous les jours, Chipougnet. Le peuple l'ignore, mais courtiser est un véritable apostolat. Il faut savoir ne rien faire intelligemment, se placer astucieusement sur le passage du Roi, déjouer tous les ragots que les autres font courir sur votre dos. Tout ça, en prenant le risque de la disgrâce pour un oui ou non !

**Chipougnet :** À qui le dites-vous ! Depuis que monsieur Dutruc m'a dénoncé pour avoir triché au jeu du Trictrac devant Sa Majesté, plus personne ne m'adresse la parole.

**Mouchalet :** Les gens sont d'une ingratitude ! Méfions-nous surtout du comte Dutruc. En ce moment, Sa Majesté ne parle que de lui.

**Chipougnet :** Oui, vous avez raison. J'ai bien pensé à un complot contre lui, mais actuellement, il est intouchable. Pourtant un petit coup d'arquebuse dans les couloirs du château et l'affaire serait close. Mais il est probable que Sa Majesté ferait un tas d'histoires... Vous voyez le genre : oui... C'est encore un coup du marquis Chipougnet... Chipougnet au gibet, allez... hop !

**Mouchalet :** Je comprends, marquis. Mais je vous propose beaucoup mieux beaucoup plus distrayant !

**Chipougnet :** Je vous écoute, baron. Il y a si longtemps que je n'ai pas conspiré convenablement.

**Mouchalet** (*il se penche vers Chipougnet*):

La comtesse de Saint-Poulard...

**Chipougnet :** La mère de Sophie et d'Hortense ?

**Mouchalet :** Elle-même, marquis. C'est facile et sans risque. Le Roi n'en peut plus de l'avoir sur le dos dès qu'il entreprend ses filles. Il paraît qu'elle tient le chandelier !!!

**Chipougnet :** NOOOOON ?

**Mouchalet :** Le Roi veut s'en débarrasser, d'autant plus qu'elle renâcle un peu à l'idée de lui confier sa troisième fille, Henriette qui est pourtant la plus belle des trois !

**Chipougnet** : Oh ! L'erreur !

**Mouchalet** : Nous pourrions impliquer la comtesse dans une affaire de trahison au profit de l'ennemi, Sa Majesté a horreur de ça.

**Chipougnet** : Très bonne, idée, baron ! En plus, quand il apprendra la trahison de la mère, le Roi se débarrassera de ses filles que nous pourrions alors consoler. Hé ! Hé ! *(Il se frotte les mains de contentement.)*

**Mouchalet** : Ce n'est pas le tout, marquis ! Pour passer à l'action, j'ai pensé à un plan.

*(Il prend Chipougnet par l'épaule dans un coin)*

**Mouchalet** : Voilà ! Nous imitons l'écriture de la comtesse Saint-Poulard pour rédiger un courrier à destination de l'ennemi de notre Roi. La missive décrira l'exacte position des armées royales. Comme par hasard, le messager sera victime d'un guet-apens. Et par une sorte de malencontreux concours de circonstances, le message nous tombera entre les mains.

**Chipougnet** : J'ai compris ! En tant que fidèles sujets de Sa Majesté, nous nous précipitons pour montrer la preuve de l'odieuse machination de la comtesse. Et hop ! À nous les faveurs du Roi et accessoirement celles de Sophie et Hortense.

**Mouchalet** : Parfait, marquis. Je vois que nous sommes d'accord. Il nous faudrait maintenant des complices. La duchesse Morisette est déjà des nôtres. Elle déteste la comtesse. Si ça tourne mal, on pourra toujours lui faire porter le chapeau !

**Chipougnet** : Il nous faut un homme de main pour porter le message. Je crois que j'ai ce qu'il faut : Pablo, une espèce de va-nu-pieds que je garde pour les conspirations. Il est complètement idiot. S'il est massacré, ce ne sera pas une perte.

**Mouchalet** : Pour imiter l'écriture de la comtesse, je pense utiliser la femme Dumolard, c'est la meilleure des faussaires. C'est aussi une vieille harpie, ça risque de nous coûter quelques écus, mais on pourra les récupérer en se débarrassant d'elle après l'opération. Je m'occupe de la recruter.

**Chipougnet** : C'est parfait, baron. Séparons-nous ! Il vaudrait mieux ne pas trop traîner ensemble.

**Mouchalet** : D'accord. Voyons-nous dès que nos complices sont au complet. N'oubliez pas notre mot de passe, marquis : le lapin est à la moutarde !

**Chipougnet** *(il se frotte les mains de contentement)*

Ah ! Ah ! Ourdissons baron, ourdissons !

*(Chipougnet sort)*

Scène 3 (*Mouchalet, Dumolard*)

(*Mouchalet arpente la scène pendant quelques instants, puis il croise Adeline Dumolard qui fait son entrée*)

**Mouchalet :** Madame Dumolard, vous tombez bien, j'avais justement le projet de vous rendre visite !

**Dumolard :** Ne vous donnez pas cette peine, monsieur le baron, je sais tout...

**Mouchalet :** Vous savez tout ?

**Dumolard :** Oui, je sais que le lapin est à la moutarde...

**Mouchalet :** Ah, vous avez donc rencontré le marquis Chipougné... C'est parfait, ça m'évitera les politesses d'usage !

**Dumolard :** Tout à fait, monsieur le baron... Les affaires sont un peu maigres en ce moment. Votre projet m'intéresse ! Évidemment, il va me causer des frais, beaucoup de frais ! Et surtout, vous comprenez, j'ai ma dignité...

**Mouchalet :** Mais bien entendu, ma bonne Dumolard... Nous sommes entre gens du monde ! À combien évaluez-vous vos frais et votre dignité ?

**Dumolard :** Un millier d'écus pour mes frais, un autre millier pour ma dignité.

(*Mouchalet sifflote*)

**Mouchalet :** Allons, allons, Madame Dumolard ! Lors du complot contre la marquise Poulichon, vous étiez plus raisonnable !

**Dumolard :** Il y avait beaucoup moins de risques.

**Mouchalet :** Bon, je suis bon prince, si j'ose dire. La moitié avant l'opération, l'autre après. Ça vous convient, femme ?

**Dumolard :** Non, baron.

**Mouchalet :** Comment ça, non ?

**Dumolard :** Monsieur le baron ! Vous comprendrez qu'avec des gens aussi fourbes et sornois que vous et Chipougné. Il me faut des garanties.

**Mouchalet :** Vous exagérez, Adeline !

**Dumolard :** Tiens, vous m'appellez Adeline, maintenant ?

**Mouchalet :** Allons, allons, ne nous disputons pas Adeline, vous m'avez si souvent tiré d'embarras dans quelques petites affaires compromettantes. Quelle garantie souhaitez-vous ?

**Dumolard :** Un mot de votre main. Une sorte de contrat de travail si vous voulez. Vous reconnaissez m'engager pour collaborer à la perte de la comtesse de Saint-

Poulard pour deux mille écus. Si je tombe sous les griffes du roi, vous chutez avec moi, baron.

**Mouchalet :** Voilà bien de la méfiance Adeline... comme je suis déçu !!

**Dumolard :** Euh... si je peux me permettre, baron, le bruit court que vous avez la trahison facile et très lucrative depuis quelque temps...

**Mouchalet :** Quelle calomnie !! Je ne sais qui se permet ces ragots, mais sachez que ce faquin insulte une famille de seize quartiers de noblesse...

**Dumolard :** Je fais un métier dangereux, baron ! Je dois prendre des précautions !

**Mouchalet :** Je suis froissé, Adeline.

**Dumolard :** Eh bien, défroissez-vous, baron. Vous savez bien que vous ne trouverez pas meilleure faussaire que moi dans le royaume.

**Mouchalet** (*Soupir d'exaspération*) :

Vous abusez d'un petit talent que Dieu vous a confié, Adeline. Enfin... Vous aurez ce que vous voudrez.

**Dumolard :** Vous voyez, baron. Nous arrivons toujours à nous entendre. Maintenant, j'ai un petit conflit en cours, je dois vous laisser

**Mouchalet :** N'oubliez pas notre rendez-vous demain soir dans la cabane du jardinier.

(*Dumolard et Mouchalet sortent*)

Scène 4. (*Chipougnnet, Pablo*)

(*Chipougnnet et Pablo entrent chacun par un côté de la scène. Ils s'aperçoivent de loin.*)

**Chipougnnet :** Pablo ! Mon brave Pablo ! Ravi de vous voir !

**Pablo :** Monsieur le marquis Chipougnnet ! Vous ici ?

**Chipougnnet :** Ça me fait plaisir de rencontrer d'anciens collaborateurs de temps en temps !

**Pablo :** Pablo n'est qu'un pauvre palefrenier, monsieur le marquis.

**Chipougnnet :** Pablo, je devrais vous gourmander. Vous vous sous-estimez. Un pauvre palefrenier, vous voulez rire ! Vous m'êtes le plus précieux des auxiliaires. Dans l'affaire des bijoux de la nièce de Sa Majesté, vous avez été d'une rare habileté.

**Pablo :** Il est vrai que lorsque monsieur le marquis a été dénoncé par un message anonyme, Pablo a détourné le soupçon sur le maréchal de la Boutonnière qui se morfond dans sa geôle en ressassant quelque amertume à ce qu'on me dit.

**Chipougnnet :** Ah ! Ah ! Mon brave Pablo ! Dites-moi, je vous vois désœuvré, plongé dans l'ennui. Un homme comme vous devrait être mieux employé, au service des affaires du royaume. ... Justement, une petite conspiration se met en place...je vois que vous brûlez d'en savoir plus, mon bon Pablo ! Soit. Je compte sur votre silence évidemment. Sachez que la comtesse de Saint-Poulard a indisposé Sa Majesté qui ne sait plus comment s'en débarrasser... Discrètement bien entendu. Pour voler au secours du Roi, nous aurions bien besoin d'un homme de toute confiance, si vous voyez ce que je veux dire...

**Pablo :** Monsieur le marquis, Pablo vous le dit tout de suite : Pablo n'assassine plus. Il tue à la rigueur, mais il n'assassine plus.

**Chipougnnet :** Qui vous a parlé d'une chose aussi horrible ? Non, Pablo, maintenant les complots sont propres. Sa Majesté y tient. Elle va d'ailleurs promulguer un code de bonne conduite des conspirations.

**Pablo :** Pablo est aux ordres de Sa Majesté.

**Chipougnnet :** Bien entendu, Pablo. Moi aussi. Nous nous réunissons demain soir dans la cabane du jardinier.

**Pablo :** Et pour la petite rétribution de Pablo ?

**Chipougnnet :** Deux cents écus, comme d'habitude.

**Pablo :** Pablo est étonné : pour la nièce du roi, c'était cinq cents !

**Chipougnnet :** C'est bon, Pablo ! C'est bon : cinq cents ! Et n'oubliez pas le mot de passe : le lapin est à la moutarde.

**Pablo :** Comptez sur Pablo, marquis !

(*Pablo sort*)

Scène 5 (*Mouchalet, Chipougné*)

(*Chipougné est encore en scène, Mouchalet réapparaît*)

**Chipougné :** Ah, baron ! Faisons le point ! ... De mon côté, tout s'annonce bien, j'ai vu la femme Dumolard et Pablo, ils sont avec nous.

**Mouchalet :** J'ai eu moi-même une conversation avec la femme Dumolard, méfions-nous c'est une vraie mégère, mais elle est très motivée. À hauteur de deux mille écus.

**Chipougné :** Ah la vache ! Elle augmente ses tarifs.

**Mouchalet :** On aura du mal à trouver meilleur faussaire et elle le sait ! Avec la duchesse Morissette, nous sommes cinq. Dans un premier temps, ça devrait suffire !

**Chipougné :** Bon, ce n'est pas le tout ! Revenons à notre sujet, comment va-t-on compromettre la comtesse de Saint-Poulard ?

**Mouchalet :** Récapitulons marquis ! La femme Dumolard va imiter un mot de la main de la comtesse. Dumolard va nous coûter un bras, mais enfin c'est du sûr. Ce mot décrivant la situation et les forces de notre armée sera porté par Pablo à destination de nos ennemis. Il sera attaqué en chemin et on lui dérobera le message. Petite question : à ce stade, est-ce qu'on massacre Pablo ou non ? Je m'interroge ?

**Chipougné :** Tout compte fait, on ne massacre pas. Pablo est idiot, donc il peut nous servir à toutes sortes de manœuvres politiques plus ou moins tordues. Il suffit de le convaincre qu'il travaille pour le roi par l'intermédiaire de la comtesse !

**Mouchalet :** D'accord, marquis. Une fois que nous récupérons le message, nous sommes reçus en audience par Sa Majesté. Nous prenons l'air indigné... Bien sûr, il faudra faire comme si nous étions rongés par les scrupules d'avoir à dénoncer la comtesse. Ce ne sont pas là nos pratiques habituelles. Le Roi piquera sa crise et condamnera la Comtesse aux galères ou alors au bûcher. Euh... c'est un détail qu'on verra plus tard. Et, bien sûr, il rejettera Sophie et Hortense.

**Chipougné :** Sa Majesté peut s'en trouver marrie.

**Mouchalet :** Ne craignez rien, elle aura toujours une gueuse sous la main pour passer le temps. Je finis. Après le procès de la comtesse, Sa Majesté mettra la main sur le patrimoine de la Comtesse et nous en offrira une partie non négligeable pour service rendu.

**Chipougné :** Je crois qu'il sera habile dans un premier temps de refuser pour bien montrer que nous n'avons pas d'intérêt personnel dans cette malheureuse affaire. Le Roi insistera et nous pourrons accepter alors sans être soupçonnés !

**Mouchalet :** Parfait, marquis, mais il reste un souci. Comment décrire les positions de l'armée royale ? Il faut que notre message ait l'air vraisemblable.

**Chipougné :** J'ai l'homme qu'il vous, je crois ! Le maréchal Gratin-Poire !

**Mouchalet :** Gratin-Poire ! Mais il est fidèle à Sa Majesté !

**Chipougnet :** Mais c'est aussi un soiffard et un libertin. Je peux m'occuper d'organiser une petite orgie pour son anniversaire et de lui faire cracher le morceau en fin de soirée ! Il ne s'en souviendra même plus !

**Mouchalet :** Parfait, Chipougnet. Je crois que tout est vu. Il ne nous reste plus qu'à mettre nos conjurés au courant.

*(Ils sortent tous les deux)*

## Acte 2.

### Scène 1 (Mouchalet, Chipougnet, Morisette, Pablo, Dumolard)

(Lumière tamisée. Mouchalet, Chipougnet, Morisette et Dumolard sont sur scène. Pour camoufler leurs visages, ils portent un masque pointu, façon Klux-Klux-Klan. Le silence règne, puis on entend frapper. Pablo s'avance avec précaution. Chipougnet se lève)

**Chipougnet** : Mot de passe ?

**Pablo** : Le mot de passe... euh... euh... Euh... la dinde est farcie !

**Chipougnet** : Étranger, passe ton chemin ! Ce n'est pas le mot de passe...

**Pablo** : Euh... Le canard est aux navets !

**Chipougnet** : Non plus !

**Mouchalet** : Laissez tomber, marquis ! C'est Pablo, on le connaît.

**Morisette** : Oui... Et puis, finalement, comme tout le monde s'est reconnu, on peut abattre les masques... (tous enlèvent leurs masques)

**Dumolard** : Ouf ! Il faisait chaud là-dessous !

**Chipougnet** : Oui, mais enfin... tout de même ... Ça ne fait pas tellement complot secret, tout ça !

**Mouchalet** : Bon, écoutez, venons-en à l'ordre du jour. Nous sommes tous d'accord : il faut en finir avec la comtesse !

**Tous** : Oui, oui ! À bas la comtesse !

**Mouchalet** : Madame Dumolard, je ferai parvenir par un valet discret le texte que vous aurez à recopier en contrefaisant l'écriture de la comtesse.

**Dumolard** : Non !

**Mouchalet** : Comment non ? Nous étions d'accord !

(Silence, puis Mouchalet exaspéré sort une bourse qu'il laisse tomber devant Dumolard)

**Mouchalet** : J'oubliais que vous accordez rarement votre confiance, femme.

**Dumolard** : Ce n'est pas tout !

(Mouchalet soupire, puis tire un document de sa poche et le remet à Dumolard)

**Mouchalet** : Voilà votre lettre d'engagement, madame !

(Dumolard contrôle le courrier)

**Dumolard** : Est-ce bien là votre écriture, baron ?

**Mouchalet :** Comment ? Vous osez penser qu'un homme comme moi aurait pu soudoyer un complice ?

**Dumolard :** Tout doux ! Tout doux ! Je contrôle ! Voilà tout.

**Mouchalet :** Donc reprenons, une fois que vous avez rédigé cette lettre, vous la ferez transmettre dans le plus grand secret au cavalier Pablo, ici présent.

**Pablo :** Mais qu'y a-t-il dans ce message, baron ? Pablo ne veut plus trahir Sa Majesté. La dernière fois, son cou a senti le contact de la corde du gibet dans son sommeil !

**Chipougnnet :** Mais bien entendu, cher Pablo. Sachez que vous ne trahirez pas le Roi, au contraire vous serez chargé d'une mission secrète au service de Sa Majesté. Figurez-vous que vous porterez aux chefs des armées ennemis la position exacte des troupes royales.

**Pablo :** Comment ? Et vous appelez ça ne pas trahir !

**Mouchalet :** Ne vous inquiétez pas. Ce n'est qu'une ruse commandée par Sa Majesté. Les dispositions mentionnées dans ce document que vous transmettez seront fausses, de sorte que l'ennemi sera trompé sur les intentions de Sa Majesté.

**Chipougnnet :** Euh... il y a un petit détail qu'il faut que vous connaissiez Pablo !

**Mouchalet :** Oui, vous serez un petit peu attaqué en chemin par les espions du Roi qui s'empareront du message ! C'est une diversion prévue pour convaincre les espions ennemis que ce document est d'un intérêt vital puisque le Roi fait tout pour le récupérer.

**Pablo :** Comment ! Mais ce n'était pas prévu !

**Morissette :** Pablo ! Ce n'est rien...juste une petite algarade !

**Pablo :** Si ! C'est quelque chose : c'est 1000 écus de plus pour le pauvre Pablo !

*(Mouchalet et Chipougnnet se concertent, puis Chipougnnet se retourne)*

**Chipougnnet :** C'est bien, Pablo ! 1000 écus de plus !

**Pablo :** Et Pablo exige de pouvoir se défendre, Pablo ne se laisse pas casser la tête sans se battre !

**Mouchalet :** Soyez raisonnable, mon bon Pablo, 1000 écus pour une petite bousculade, j'en connais qui se laisseraient rosser pour moins que ça.

**Morissette :** Ne craignez rien, j'enverrai Micheline, ma petite dame de compagnie que vous connaissez bien pour vous porter secours.

**Pablo :** Ah bon, Micheline ? Euh... Très bien... Alors Pablo devra être très légèrement blessé pour justifier le doux émoi de mademoiselle Micheline !

**Mouchalet :** Parfait Pablo ! Laissez-nous maintenant. Pour votre sauvegarde, il ne faut pas que vous en sachiez plus que ce qu'exige votre rôle.

**Pablo :** Baron, Pablo attend vos ordres.

*(Il sort)*

**Chipougnet :** Une fois que nous sommes en possession du document, nous sollicitons immédiatement une audience auprès de Sa Majesté...

**Morissette :** Non.

**Chipougnet :** Et pourquoi non, duchesse !

**Morissette :** Baron, marquis, certes vous avez échappé au bourreau jusqu'à ce jour, mais vos noms sont murmurés dans tous les derniers complots contre l'État. Croyez-vous que Sa Majesté ne soupçonnera pas une manigance de votre part ?

**Mouchalet :** Tandis que vous...

**Morissette :** Tandis que moi, je sais me débrouiller pour ne pas apparaître au grand jour quand je comploté, messieurs. Le Roi me fait toute confiance. En plus, pour ne pas être inquiétée, j'aurais donné une fête en mon château en l'honneur de la comtesse de Saint-Poulard et de ses filles ! Tous les gentilshommes du royaume s'y précipiteront et loueront leurs beautés pour endormir la méfiance de la comtesse...

**Mouchalet :** Duchesse, je l'avoue, vous êtes la plus vicieuse d'entre nous...

**Chipougnet :** Le Roi entrera en courroux à la lecture de ce document et hop ! Il fera arrêter la comtesse, ses filles. Si ça se trouve, il ne se donnera même pas la peine d'un procès, il enverra toute la famille de la comtesse dans un monastère le plus éloigné possible de la Cour et vous remettra en récompense la majeure partie des biens de la Saint-Poulard que nous nous partagerons en parts égales...

**Mouchalet** *(il se frotte les mains)* :

Duchesse, Marquis, je crois que je n'ai jamais comploté aussi avantageusement. En attendant, il est tard, il faut nous séparer. Jurons ensemble !

**Chipougnet :** Oui, jurons ! Dans tous les bons complots, les conjurés jurent.

*(Tous lèvent la main ensemble)*

**Tous :** Nous jurons !

**Mouchalet :** Partez tous, je sortirai le dernier, un peu après vous.

*(Ils sortent, Mouchalet reste)*

Scène 2. (Mouchalet, Du Glandon)

*(Mouchalet est seul en scène, il entend du bruit, il se dissimule. Une ombre apparaît. C'est la vicomtesse du Glandon)*

**Mouchalet :** Vicomtesse du Glandon !

**Du Glandon :** Baron Mouchalet !

**Mouchalet :** Que faites-vous ici ?

**Du Glandon :** Et vous, baron ?

**Mouchalet :** Vous savez tout de même que cet endroit est réservé aux complots.

**Du Glandon :** C'est pour ça qu'on vous y voit si souvent.

**Mouchalet :** Vicomtesse, qu'allez-vous imaginer ?

**Du Glandon :** Vous connaissant, baron, je n'imagine pas, je sais.

**Mouchalet :** Vicomtesse, allons, allons, nous sommes de vieux amis n'est-ce pas ?

**Du Glandon :** Je n'ai pas de mérite, baron ! Certains disent que vous êtes ami avec tous les plus beaux décolletés du royaume

**Mouchalet :** Quelle médisance ! Il est vrai que je ne peux m'empêcher de me remémorer cette nuit d'avril dans votre chambre alors qu'on croyait que le vicomte, aux mains des médecins, allait passer avant le lever du jour. La légitime inquiétude de l'épouse dans ce genre de circonstances m'a semblé ... comment dire... assez difficile à percevoir... Disons que j'ai su vous consoler.

**Du Glandon :** Vous êtes un vilain polisson, baron.

**Mouchalet :** A propos, comment se porte le vicomte ?

**Du Glandon :** Mal, c'est-à-dire trop bien, baron. Nous n'en finissons pas de le voir arpenter ses terres malgré ses 80 ans bien passés !

**Mouchalet :** C'est ennuyeux !

**Du Glandon :** Ennui, c'est le mot baron ! Je m'ennuie à mourir ! J'ai donc été obligée d'envisager un petit complot pour me débarrasser du vicomte... Oh, trois fois rien !

**Mouchalet :** C'est très vilain, ça ! Vicomtesse ! Et on peut savoir...

**Du Glandon :** Pour qui me prenez-vous, baron ? J'ai juré ! Sachez simplement qu'il s'agit d'empoisonner un petit peu un gentilhomme dont je ne connais même pas le nom, mais qui indispose les trois quarts de la Cour, moyennant quoi quelqu'un de haut placé m'a promis de rendre veuve.

**Mouchalet :** C'est une horreur ! Euh... quand vous dites empoisonner... c'est empoisonner ?

**Du Glandon :** On ne peut plus empoisonner, baron. Et comme vous le savez, nos médecins ne savent rien devant la malice de nos meilleures empoisonneuses...

**Mouchalet :** Je vous connaissais coquine, Vicomtesse, mais là, nous montons d'un échelon...

**Du Glandon :** Évidemment, comme nous sommes de vieux amis, si vous révélez quoique de soi de ce que je viens de vous dire, non seulement je nierai tout, mais je ferai part de mon étonnement de vous avoir rencontré dans le jardin aux complots...

**Mouchalet :** Je vois que nous nous sommes parfaitement compris, vicomtesse ! J'entends du bruit, il est temps, je crois que je vous laisse à vos affaires.

**Du Glandon :** À vous revoir, baron !

*(Mouchalet sort)*

Scène 3. (Du Glandon, la comtesse de Saint-Poulard)

(La vicomtesse de la Du Glandon est seule en scène, la comtesse de Saint-Poulard apparaît.  
Son visage est caché par un loup)

**Du Glandon :** Comtesse ? C'est vous ?

**De Saint-Poulard:** Mais non, petite sotte, vous voyez bien que ce n'est pas moi !

**Du Glandon :** Mais si, c'est vous !

(La Comtesse soupire et retire son loup)

**De Saint-Poulard:** Bon d'accord, c'est moi !

**Du Glandon :** Comtesse, vous avez promis de tout me révéler !

**De Saint-Poulard:** Sachez vicomtesse que l'affaire doit se dérouler lors des prochaines festivités que le Roi donnera pour distraire la cour. Vous devrez vous glisser parmi la foule et verser le poison dans le verre de l'intéressé. ... Euh ... intéressé est une façon de parler évidemment !

**Du Glandon :** Évidemment, on ne voit pas bien quel intérêt aurait l'intéressé à cette affaire ! (Rires). Mais, comtesse, ne croyez-vous pas qu'il est temps de me donner le nom de « l'intéressé » ?

**De Saint-Poulard:** Soit, mais souvenez-vous que Sa Majesté ne supportera pas la moindre indiscretion de votre part. Je nierai farouchement et il se pourrait que le Roi change le nom de l'intéressé, si vous voyez ce que je veux dire...

**Du Glandon :** Très bien, Comtesse...

**De Saint-Poulard:** Eh bien, l'intéressé est le baron Mouchalet

**Du Glandon (stupéfaite) :**

Le baron...

**De Saint-Poulard:** Lui-même !

**Du Glandon :** Mais le baron est un honnête gentilhomme. En quoi aurait-il déplu à Sa Majesté ?

**De Saint-Poulard:** Vous plaisantez, j'espère ! Le baron est couvert de discrédit pour au moins trois raisons. La première, c'est qu'il ose surpasser Sa Majesté en jouant au croquet alors qu'il est évident que le Roi doit dominer dans tous les jeux de la Cour. La seconde, c'est que le nom du baron est avancé dans toutes les conspirations sans que des preuves puissent être produites, ce qui a le don d'irriter Sa Majesté au plus haut point. La troisième, c'est que le Roi a besoin de la fortune de Mouchalet pour doter convenablement mes trois filles.

**Du Glandon :** Mais Comtesse, permettez-moi une question. Comment le Roi peut-il envisager de marier vos filles alors que celles-ci sont si souvent requises dans la couche royale ?

**De Saint-Poulard:** Et alors, vicomtesse ? Où est le problème. Il n'est pas question que mes filles abandonnent leur place de favorites, leur mariage sera purement alimentaire. Où avez-vous la tête ? Il ne serait pas séant que les maîtresses du Roi se trouvent sans domicile fixe.

Du Glandon : Évidemment, vu comme ça !

**De Saint-Poulard:** Bien, cessons ces bavardages. Vous devez donc verser le contenu de la fiole dans le verre du baron. C'est tout ce qu'on vous demande.

**Du Glandon :** C'est beaucoup, Comtesse. Et qui me donnera l'arme fatale ?

**De Saint-Poulard:** La vieille Crochu.

**Du Glandon :** Josiane Crochu ? La meilleure empoisonneuse du royaume. Ce pauvre baron peut compter ses derniers jours.

**De Saint-Poulard:** Bien sûr, s'il y a un problème, je ne connais pas la Crochu. Je n'en ai jamais entendu parler.

**Du Glandon :** Et pour le reste, notre accord est toujours le même.

**De Saint-Poulard:** Évidemment ! Le vicomte de la Du Glandon met beaucoup d'entêtement à se maintenir en vie, le Roi comprend parfaitement que vous vous en trouviez indisposée. Il serait fâché que le vicomte soit victime d'un malheureux accident de chasse, mais il est si imprudent qu'on ne peut rien exclure !

**Du Glandon :** Bien entendu, je pleurerai longuement mon défunt mari pour ne pas être inquiétée.

**De Saint-Poulard :** C'est prévu. En tant qu'amie de longue date, j'accourrai pour vous consoler.

**Du Glandon :** Parfait, comtesse, je vois que nos intérêts concordent.

**De Saint-Poulard:** Bien, je remets mon masque et je sors. Attendez quelques instants avant de partir à votre tour.

*(Elle sort)*

Scène 4. (Du Glandon, Chipougnet)

*(La vicomtesse est seule en scène quelques instants. Le marquis Chipougnet entre, ne la voit pas tout de suite)*

**Du Glandon** : Marquis ! Quel hasard ! Que faites-vous là ?

**Chipougnet (troublé)** :

Vicomtesse ! Quel plaisir de vous voir ! Figurez-vous que j'étais en ce lieu, en discussion avec le baron Mouchalet et que j'y ai probablement oublié ma canne.

**Du Glandon** : Votre canne, vous êtes sûr ? Vous savez tout de même qu'on appelle ce lieu le 'jardin à complots'.

**Chipougnet** : Ah bon ? Quel drôle de nom !

**Du Glandon** : Vous galéjez, marquis ! Votre discussion avec le baron ne tournait-elle pas autour d'une petite conjuration ? On vous dit très porté sur la manigance !

**Chipougnet** : Moi ! Un être aussi loyal que moi ! Mais vous-même vicomtesse, toute la Cour connaît votre coquinerie. Ne seriez-vous pas en train de fomenter un tour à votre façon ?

**Du Glandon** : Vous avez raison, marquis, je suis une grande friponne. *(Silence)* Je vous fais une proposition, je vous dis la raison de ma présence ici et vous me dites la vôtre.

**Chipougnet (hésitant)** :

C'est-à-dire ... que j'ai promis, vicomtesse... oh ! Et puis pourquoi pas ? Votre art de la manipulation pourrait nous être utile... Je vous écoute, vicomtesse ...

**Du Glandon** : Voilà, il s'agit du baron Mouchalet... Je crois que c'est l'un de vos amis ?

**Chipougnet** : Oh, vous savez, nous sommes amis comme on peut être amis à la Cour, c'est-à-dire tant que nous avons besoin l'un de l'autre. Qu'est-ce qu'il a fait, Mouchalet ?

**Du Glandon** : Il joue trop bien au croquet.

**Chipougnet** : Pardon ?

**Du Glandon** : Oui, Sa Majesté a pris ombrage du fait que le baron le domine au croquet. À cela, s'ajoutent d'autres raisons plus stratégiques qui font que je me suis engagée à éliminer le baron.

**Chipougnet** : Éliminer le baron, vous ?

**Du Glandon** : Oui, moi ! Dois-je vous rappeler que j'ai une très belle carrière de comploteuse ! Vous vous souvenez de la pauvre marquise Lapoule qui, par une malencontreuse inadvertance, a sauté de la fenêtre de sa chambre !

**Chipougnnet** (*faussement attristé*) :

Si fait ! Vicomtesse ! Quel vilain accident ! J'en ai été chagriné !

**Du Glandon** : Eh bien figurez-vous que le baron a déplu ! Il doit donc subir les foudres de Sa Majesté ! Maintenant, à vous marquis ! Vous avez promis !

**Chipougnnet** : Eh bien, vous allez vous esclaffer vicomtesse, mais le baron Mouchalet et moi-même sommes engagé dans une petite affaire qui peut nous rapporter gros : il s'agit de la comtesse de Saint-Poulard.

**Du Glandon** (*pour elle-même*) :

Tiens ! Tiens ! La Saint-Poulard!

**Du Glandon** : La comtesse ! Rien que ça ! Vous vous attaquez à forte partie !

**Chipougnnet** : Tout à fait, mais l'enjeu en vaut la peine ! D'ailleurs si vous voulez en être, vicomtesse, je pense que mes conjurés y verraient un intérêt.

**Du Glandon** (*elle réfléchit un instant*)

Écoutez, marquis, arrêtons de tournicoter ! Nous sommes tous deux de fameux conspirateurs, épargnons-nous les grimaces ! C'est donnant-donnant. Je favorise votre entreprise et je touche une part du magot de la comtesse. En contrepartie, vous me prêtez votre aide pour approcher le baron.

**Chipougnnet** : Tout de même... Le baron !

**Du Glandon** : Marquis ! nous pourrions peut-être parachever notre accord dans mes appartements.

**Chipougnnet** : Vous savez être si convaincante, vicomtesse.

(*Il la suit en sortant*)

### Acte 3.

#### Scène 1. (*Chipougnet, Pablo*)

(*Chipougnet arpente le scène en tournant autour de Pablo*)

**Chipougnet :** Pablo, tu as trahi notre confiance ! Tu es un faquin ! Une canaille ! Au bourreau ! Au bourreau !

**Pablo :** Pablo n'a pas trahi, monsieur le marquis ! Pablo s'est défendu !

**Chipougnet :** Tu te rends compte malheureux que tu as rendu à Dieu deux des meilleurs espions de Sa Majesté. Les familles se sont plaintes !

**Pablo :** Il était convenu qu'il n'y aurait qu'une simple bousculade entre eux et Pablo, mais les deux freluquets ont tiré leurs épées. Pablo n'a pas l'habitude de se laisser embrocher, monsieur le marquis ! Sa défense était légitime !

**Chipougnet :** Soyons clairs ! S'il ne s'agissait que de la perte de deux spadassins, Sa Majesté s'en remettra, elle a l'habitude, mais il y a pire ! Du coup, tu as été sottement au bout de la mission et tu as remis le document aux généraux du camp des ennemis du Roi. Tu te rends compte de ce que tu as fait, tu leur a remis l'état et la disposition des forces de l'armée royale !

**Pablo :** Mais, monsieur le marquis, vous-même et monsieur Mouchalet m'aviez affirmé que ces documents étaient faux ! Donc nos adversaires sont dupés grâce à Pablo ! Félicitons-nous !

**Chipougnet** (*gêné*)

Euh... Pablo... le baron et moi avons changé d'avis au dernier moment. Ces documents étaient les vrais plans de l'armée royale ! Tu comprends ce que cela veut dire, Pablo ? Tu as remis des documents stratégiques à l'ennemi !

**Pablo :** Miséricorde, Pablo est cuit !

**Chipougnet :** En effet, Pablo est en très mauvaise posture, mon cher ! Nous sommes à deux doigts du crime de haute trahison !

**Pablo :** Pablo veut se racheter, monsieur le marquis ! Dites-lui ce qu'il doit faire !

**Chipougnet** (*il prend Pablo par l'épaule*) :

Écoute mon bon Pablo, je vais peut-être t'éviter la potence. Mais il va falloir me faire confiance.

**Pablo :** Je vous écoute, monsieur le marquis.

**Chipougnet :** Pour le moment, retire-toi en province, pour te faire oublier, Pablo. Je vais arranger tes petites maladroites. Puis je te rappellerai le moment venu. D'ici là, ne parle à personne de nos affaires.

**Pablo :** À personne ! Monsieur le marquis peut être sûr du silence de Pablo. Pablo reste votre obligé à vie, monsieur le marquis. *(Il se retire)*

Scène 2. (Du Glandon, Chipougnet)

*(La Vicomtesse de la Du Glandon apparaît)*

**Chipougnet** : Comtesse, je suis ravi de vous voir.

**Du Glandon** : Eh bien, moi pas tellement, marquis. Donnez-moi vite des nouvelles de la santé du baron Mouchalet.

**Chipougnet** : J'aurais préféré vous dire qu'il va très mal, vicomtesse. Malheureusement, il se porte à merveille. Le petit breuvage que vous lui avez administré l'a rendu tout juste un peu malade, mais il a attribué son indisposition à un excès de vin. Les médecins ont été efficaces pour une fois.

**Du Glandon** : Ah ! Quel désagrément, marquis ! Quel désagrément ! On ne peut plus avoir confiance dans les fournisseurs ! On m'avait dit que l'empoisonneuse Crochu avait perdu la main, mais ce coup-ci elle est bonne pour la retraite. Son élixir n'aurait pas fait de mal à un nourrisson. Quel manque de professionnalisme ! On n'est plus servi correctement !

**Chipougnet** : Écoutez vicomtesse ! Rien n'est perdu ! On m'a signalé récemment une jeune femme, espoir de la profession qui a réussi une très belle opération d'empoisonnement à l'étranger... Évidemment, il va falloir trouver quelques moyens pour la convaincre de vous aider...

**Du Glandon** : De NOUS aider. N'oubliez pas que nous avons lié nos intérêts, marquis.

**Chipougnet** : Bien entendu, vicomtesse ! Je n'oublie rien.

**Du Glandon** : Ne regardons pas les moyens, marquis. Faites venir votre protégée au plus vite. Le temps presse. Son prix sera le mien... Et votre petite affaire, comment se porte-t-elle ? Avez-vous réussi ?

**Chipougnet** : L'oiseau a du plomb dans l'aile, vicomtesse. Un petit problème de transmission s'est produit. Pour tout vous dire, nous n'avons pas en mains la preuve de la trahison de la comtesse.

**Du Glandon** : *(Comique de répétition)* Quel désagrément, marquis ! Quel désagrément ! Il m'aurait beaucoup arrangé que le discrédit et l'opprobre soit jetés sur la comtesse.

**Chipougnet** : Je crois qu'il est encore possible de vous faire plaisir, vicomtesse, j'ai d'autres cartes à jouer dans la manche. J'attends justement le baron Mouchalet et la duchesse Morisette pour en causer.

**Du Glandon** : Bien marquis ! Je vais vous laisser en si charmante compagnie. Vous comprendrez qu'il ne m'enchanterait pas trop de croiser le baron Mouchalet actuellement. N'oubliez pas de m'envoyer votre jeune empoisonneuse dès son arrivée. Je m'occupe de la convaincre. Je tiens un relevé précis de mes frais, nous ferons nos comptes plus tard, marquis.

**Chipougnnet** : Ne craignez rien Vicomtesse. Vite, j'entends le baron Chipougnnet et la duchesse qui s'avacent. *(La vicomtesse sort vivement)*

Scène 3. (Mouchalet, Chipougnnet, Morissette)

**Mouchalet :** Duchesse, baron ! Il est temps de statuer sur notre affaire. Nous sommes compromis !

**Morissette :** En effet, nous voilà bien embarrassés, messieurs, les ennemis du royaume sont en possession d'un document hautement gênant.

**Mouchalet :** C'est d'autant plus incommode qu'ils pourraient envahir le pays sans vergogne.

**Morissette :** Sache, baron que notre sens du patriotisme en serait affecté. Ceci étant, en tant que traîtres à notre patrie au profit de l'ennemi, nous n'en serions que mieux traités si ces derniers anéantissaient l'armée du Roi.

**Mouchalet :** À condition que Sa Majesté n'ait pas été informée de notre projet avant que le pays soit complètement annexé par les troupes ennemies, auquel cas il se pourrait qu'elle nous fasse de vifs reproches. Voire même un mauvais procès !

**Chipougnnet :** Ne craignez rien, mes amis !

**Morissette :** Vous voilà bien optimiste, marquis. Qu'est-ce qui vous rend aussi insouciant ?

**Chipougnnet :** Duchesse ! Pablo a expédié les deux espions du Roi dans un autre monde, personne ne peut donc remonter jusqu'à nous.

**Morissette :** C'est juste !

**Chipougnnet :** Ensuite, nos ennemis ayant reçu nos plans de bataille comme un cadeau du ciel, ils peuvent hésiter. Ne sont-ils pas faux pour les induire en erreur ? Ils sont loin de se douter qu'ils ont les véritables documents. Nous avons donc du temps devant nous.

**Mouchalet :** Bien déduit, marquis, mais il ne faut pas en perdre néanmoins.

**Chipougnnet :** C'est pourquoi j'ai une nouvelle proposition à vous faire.

**Morissette :** Nous vous écoutons, marquis.

**Chipougnnet :** Voilà ! Personne n'est au courant de l'incident entre Pablo et les deux maladroits lancés à ses trousses, sauf Pablo lui-même, mais je le tiens en mains et pour commencer, je l'ai éloigné de la Cour.

**Mouchalet :** Sage décision !

**Chipougnnet :** Donc, nous pouvons continuer comme si tout avait fonctionné. Il suffira que la femme Dumolard nous rédige une deuxième copie de la même missive et la duchesse Morissette pourra s'indigner de la trahison de la comtesse auprès du Roi comme convenu !

**Morissette :** Riche idée, marquis !

**Mouchalet :** La femme Dumolard va en profiter pour nous dépouiller d'une subvention supplémentaire, mais votre solution me semble la moins risquée, marquis. Je m'occupe de convaincre la Dumolard.

**Morrisette :** Si elle renâcle, dénonçons-la ! J'ai oui dire que la baronne de la Boutonnière est très fâchée contre la Dumolard depuis qu'elle a un peu conspiré contre son époux l'an dernier. Elle m'a confié quelques documents compromettants contre elle.

**Mouchalet :** C'est-à-dire que Dumolard détient aussi un document qui pourrait me porter préjudice si elle le divulguait.

**Morrisette :** Rencontrons-la tous les deux, ce serait plus sûr.

**Chipougnat :** Entendu, moi j'ai des obligations de mon côté.

*(Il sort)*

Scène 4 (Mouchalet, Morissette, Dumolard)

*(Mouchalet et Morissette sont seuls en scène. Dumolard apparaît quelques instants plus tard)*

**Mouchalet :** Madame Dumolard, bonjour ! Belle journée, n'est-ce pas ! La duchesse et moi-même voulions vous rencontrer pour régler nos petites affaires.

**Dumolard :** J'espère bien, baron. Duchesse ! *(Elle la salue d'une petite révérence)*

**Mouchalet :** Voilà, ma bonne Dumolard ! Notre projet a connu quelques développements imprévus.

**Dumolard :** Comme l'attaque manquée de ce pauvre Pablo...

**Morissette :** Femme, comment es-tu au courant ? Sais-tu ce que cette imprudence pourrait te coûter ?

**Dumolard :** Duchesse, le commerce que je tiens étant ce qu'il est, vous devriez savoir que je m'informe. Je m'informe et je tiens mes comptes. C'est mille écus...

**Morissette :** Comment ?

**Dumolard :** Mille écus, j'ai rempli ma partie du contrat, mille écus est le solde de ma rémunération avant d'envisager toute autre suite au projet. Vous vous souvenez, baron ?

**Mouchalet** *(il soupire d'exaspération) :*

*C'est mille écus et votre silence, Dumolard, sinon ... (Il lui donne une bourse en la menaçant)*

**Dumolard :** Bien, voilà donc une affaire réglée ! Euh... à part ça ... comment ça va, vous ? Vous disiez ?

**Morissette :** Vous rédigez une missive exactement semblable à la précédente, femme. Dans les plus brefs délais.

**Dumolard :** 3000 écus. La moitié tout de suite, l'autre à la livraison.

**Mouchalet :** Comment ! Mais vous nous étranglez ! Nous vous demandons de reproduire un travail que vous avez déjà effectué. Ce sera 1000 écus pas un sou de plus.

**Dumolard :** Baron ! Duchesse ! Adeline Dumolard n'est pas tombée de la dernière eau. Vous vous trouvez dans une situation de plus en plus risquée. Le modeste et honnête écrivain que je suis ne peut pas s'engager inconsidérément. Ma rémunération augmente avec les risques que vous me faites courir. C'est 3000 écus.

**Mouchalet :** C'est tout ?

**Dumolard :** Non.

**Morissette :** Quoi encore ?

**Dumolard :** Si monsieur le baron voulait bien mettre à jour son billet.

**Mouchalet :** Quel billet ?

**Dumolard :** Le billet par lequel monsieur le baron reconnaît la conspiration dans laquelle il m'a fait l'honneur de m'impliquer.

**Morissette :** Tu es bien oublieuse de tes manigances, femme. La comtesse de la Boutonnière se souvient, elle, du mauvais tout que tu jouas à son époux l'an passé !

**Dumolard :** La Boutonnière...

**Morissette :** La Boutonnière, oui ! Elle m'a confié la lettre qui confirme ta participation dans la conspiration qu'ourdit le comte, son époux, contre un favori du Roi.

**Dumolard :** Duchesse ! Baron ! Vous avez de la chance, je viens de me souvenir que nous sommes justement dans une période de l'année pendant laquelle je pratique des baisses de prix tout à fait intéressantes pour les anciens clients. Ce sera 1500 écus.

**Mouchalet :** Et ton silence...

**Dumolard :** Et votre billet ...

**Mouchalet :** Très bien femme, je te fais porter la bourse et le billet d'ici la tombée de la nuit.

**Dumolard :** Duchesse ! Baron ! Quel plaisir de parler à des gens sérieux. Je vous salue !

*(Elle sort)*

**Morissette :** Quelle vieille mégère, baron ! Elle m'a éreintée. Votre bras, s'il vous plaît ! Raccompagnez-moi à mes appartements, nous deviserons en chemin.

**Mouchalet :** Avec plaisir, Duchesse.

*(Ils sortent)*

Scène 5.(*Saint-Poulard, Du Glandon*)

(*La comtesse de la De Saint-Poulard apparaît avec un loup sur le visage, elle observe les alentours avec la crainte d'être découverte. La vicomtesse apparaît*)

**De Saint-Poulard:** Ah ! Vicomtesse ! Vous voilà enfin !

**Du Glandon :** Madame la comtesse ! (*généflexion*)

**De Saint-Poulard:** Madame, il me semble que la baron Mouchalet se porte le mieux du monde. Je viens de l'apercevoir trotinant au bras de cette intrigante, la duchesse Morissette. Le Roi s'étonne, madame !

**Du Glandon :** Je sais. Le baron est de robuste constitution et la vieille Crochu n'a plus son talent ravageur d'autrefois. Mais rien n'est perdu, on m'a conseillé une jeune empoisonneuse très bien de sa personne qui va m'être présentée prochainement.

**De Saint-Poulard:** Je l'espère pour vous, vicomtesse. Si le baron Mouchalet continuait à gambader comme un lapin, je crains pour vous que le comte Du Glandon, votre époux devant Dieu, n'ait encore de longs jours devant lui. La santé de l'un dépend de la santé de l'autre, madame.

**Du Glandon :** Je comprends, madame. Mais êtes -vous certaine que votre influence sur Sa Majesté sera suffisante pour envoyer mon époux dans l'autre monde ?

**De Saint-Poulard:** Évidemment, vicomtesse. J'ai deux filles dans l'intimité du roi. Sophie et Hortense m'obéissent. Il me suffirait de leur interdire la couche royale. Sa Majesté en serait vivement contrariée. Je le tiens d'autant plus qu'il lorgne assidûment sur Henriette, ma troisième fille. Tant qu'il sera affamé de ma progéniture, je suis ...comment dire.... Sa maîtresse par procuration !

**Du Glandon :** Méfiez-vous, Madame ! Cette position apparemment avantageuse suscite beaucoup de jalousies dans la Cour.

**De Saint-Poulard:** Auriez eu vent d'une conspiration contre les intérêts de ma famille, Vicomtesse ? Si tel est le cas, je vous prierai de m'en informer immédiatement. Votre silence serait complice. Et Sa Majesté n'aime pas les complots contre ses maîtresses !

**Du Glandon :** Je suis votre servante, madame, et à la dévotion de Sa Majesté. J'ai de nombreux amis dans tous les recoins du palais. Je peux vous rapporter fidèlement ce qui se chuchote entre les courtisans. Mais vous savez comme moi, que délier les langues des chuchoteurs engendre quelques frais que ma modeste condition...

**De Saint-Poulard:** Je devrais peut-être me méfier de vous, vicomtesse. Vous êtes une fine lame. Mais je vois clair dans votre jeu. Vous pensez qu'après la

disparition accidentelle du baron, je vous dénoncerai. Et vous prenez une assurance pour l'avenir. Vous me faites donc la proposition d'espionner à mon profit ce qui -il est vrai – me porte à la réflexion.

**Du Glandon :** J'aime à causer avec les gens qui comprennent sans qu'on leur explique comtesse.

**De Saint-Poulard:** Bien joué, vicomtesse ! Tout renseignement utile de votre part sera largement récompensé. Lorsqu'en plus, la fortune du vicomte Du Glandon vous sera revenue, vous serez une femme riche et crainte, vicomtesse !

**Du Glandon :** J'y compte bien.

**De Saint-Poulard:** Maintenant, séparons-nous vite ! Il ne faudrait pas qu'un importun en nous observant en vienne à déduire que nous complotons.

**Du Glandon :** Ce serait mal venu, en effet. À vous revoir, comtesse !

*(Elles sortent chacune de leur côté)*